

NOUAKCHOTT INFO

QUOTIDIEN

498

DU LUNDI: 18 JUIN 2003

# Du devoir d'éclairer l'opinion nationale

**Abdallahi Ould Hormtallah est économiste sortant des universités françaises. Cadre à la Banque Centrale de Mauritanie, ancien conseiller du Premier ministre, il livre ici avec clarté son opinion sur les graves événements que vient de traverser notre pays; la Mauritanie**

Des événements graves viennent de secouer notre pays, faisant fi des choix fondamentaux de la nation, comme pour nous alerter sur la nécessité d'une veille permanente pour sauver les acquis. On a, en effet, attenté à l'ordre constitutionnel option définitivement bien ancrée de notre peuple, ce qui dénote d'un mépris intégral pour la nation et d'une volonté lisible de détruire, au-delà des dégâts humains et matériels immédiats qui ne sauraient être justifiés, le capital de stabilité, de pratique des libertés et de culture démocratique, laborieusement bâti et nécessaire pour asseoir toute action de développement durable. Tout démocrate, particulièrement tout républicain, est interpellé pour condamner, avec l'ultime énergie, de tels agissements et contribuer activement à leur barer la route.

Mais il importe aussi, à nos yeux, de rappeler à la conscience collective, à la lumière d'une esquisse bilantielle très synthétique des acquis de la période démocratique de notre histoire, l'ampleur des pertes potentielles si de telles réalisations étaient anéanties, pour mieux cerner le degré de notre responsabilité, individuelle et collective.

Ainsi, au milieu des années

1980, la destinée de ce pays fut salutairement confiée à un dirigeant averti, le frère Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, dont la dimension d'homme d'Etat et de bâtisseur allait être découverte de jour en jour. Ce fut un tournant dans son histoire par sa soustraction aux innombrables risques qui le guettaient et hypothéquaient son avenir. Nous avons observé la sagesse et la détermination avec lesquelles certains dangers avaient été affrontés, qui constituaient des menaces réelles pour la patrie dans ses fondements les plus essentiels, ses valeurs les plus sacrées et ses acquis les plus chers. L'ignoble aventure évoquée au début de ce texte en est très illustrative. D'autres ont été diagnostiqués et esquivés, sans perturber notre quiétude quotidienne.

Nous avons aussi accompagné, tout au long de cette période, l'ambition singulière et l'effort soutenu pour relever les multiples défis qui pèsent sur la construction nationale. En opérant une division usuelle de l'axe temps entre passé, présent et futur, nous enregistrons de remarquables acquis et réalisations, source de fierté légitime et motif de préservation à tout prix. La contribution de tous les citoyens est sollicitée, y compris la femme

dont le rôle est vigoureusement suscité, pour cette œuvre nationale ayant pour cadre immuable un processus démocratique pluraliste qui aujourd'hui fait autorité. La crédibilité interne et externe est restaurée, attestée par la qualité et le niveau de la coopération internationale ainsi que la consolidation des relations avec les partenaires au développement. La croissance s'est correctement comportée, en dépit de difficultés intrinsèques aux statistiques excluant toute exhaustivité des sources de croissance. Des réformes courageuses et essentielles ont été menées avec succès. Les infrastructures ont bénéficié d'une attention particulière, en raison de leur rôle central pour le développement et le bien-être. Les conditions d'attraction de l'investissement ont été largement améliorées, ce qui a valu à notre pays une modification fondamentale de son image chez les investisseurs. L'augmentation continue de l'offre des services sociaux a permis une amélioration régulière des conditions de vie des populations.

Le présent, quant à lui, se caractérise par la lisibilité des objectifs et le balisage du chemin et le futur est prometteur, en raison notamment de ses bases saines et solides, à l'image de la détermination forte et de la foi ancrée du bâtisseur, avec accélération du rythme en permanence et en marquant un pas constructif au besoin. Les programmes de réduction de la pauvreté, la réorganisation des centres urbains

pour de meilleures conditions de vie, la généralisation des services sociaux de base, le parachèvement des réseaux d'infrastructures ... constituent autant de chantiers essentiels, au-delà de la préservation et de la consolidation des réalisations.

Ainsi, l'observateur de la scène nationale conclut aisément, des constantes du discours politique et de leur traduction sur le terrain, que l'objectif ultime est, depuis toujours, un projet de société cohérent. Mais la caractéristique différentielle qui le singularise est qu'il est pensé et organisé autour de l'éducation (maîtrise active de la science et acquisition permanente du savoir), seule paramètre jugé capable d'assurer la transition recherchée tout en lui conférant sa particularité. Une transition heureuse vers une société objectivement égalitaire, générant les conditions de disparition douce de ses problèmes structurels, où toute ascension de l'échelle sociale a pour support unique l'effort et le mérite, transition qui permet à notre pays d'occuper une position prépondérante dans le concert des nations. La progressivité de l'action (généralisation de l'enseignement, lutte contre l'analphabétisme des personnes hors âge de scolarisation, encouragements de tous genres pour la disponibilité et l'acquisition des technologies, caractère obligatoire de l'enseignement primaire et accent mis sur la qualité du système éducatif, savoir pour tous et ancrage de l'habitude de la lecture ...) en dit long sur la maîtrise du processus.

Si la défense de la patrie en nécessite une acception saine, la

jouissance des libertés requiert une conscience des droits et obligations, le degré d'asymétrie de la relation d'influence réciproque entre l'homme et son environnement est fonction de nos capacités, le profit susceptible d'être tiré des opportunités offertes par le développement est conditionné par la qualification, ... l'accès au progrès technique et au savoir devient alors la condition sine qua non, non seulement pour atteindre l'ambition affichée et s'y maintenir mais aussi pour survivre. L'homme est réellement maître de la richesse et acteur autonome de l'histoire uniquement par le savoir, il demeure pauvre, assisté éternel et objet de toutes les convoitises dans l'ignorance, comme l'a tant répété le guide de notre marche.

Le frère Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, qui œuvre sans relâche pour réaliser la transformation qualitative décrite plus haut, réfléchissant en permanence à la manière de la parfaire et endurant obstacles et épreuves, est bien celui qui nous respecte et prend à cœur nos problèmes. C'est en toute objectivité celui qui mérite notre confiance pour sécuriser de façon définitive notre avenir.

Tels devraient être les critères d'appréciation autour desquels devrait s'articuler le débat politique lors des prochaines échéances, pour que celui-ci s'élève à un niveau concret, rejetant toute forme de langue de bois ou de propagande déroutante pour l'opinion nationale par rapport à ce qui est essentiel.

ABDALLAHI OULD HORMTALLAH,